

trouverait ainsi considérablement réduit. Hâtons-nous d'ajouter que cette éventualité n'est pas envisagée dans un avenir rapproché: elle sera l'œuvre des siècles futurs. Pour le présent, c'est l'action de l'homme qui opère artificiellement cette diversion, au moyen du canal de Chicago qui draine les eaux de ces lacs vers le Mississipi; ce prélèvement abaisse le niveau des lacs supérieurs et diminue le volume du Niagara.

## 2.—Géologie économique du Canada, 1925<sup>1</sup>.

L'objet de cette étude est d'appeler l'attention sur les travaux les plus importants traitant de la géologie économique au Canada et publiés durant 1925. Il est à peine nécessaire de rappeler au lecteur que, quoique les ouvrages dont nous allons nous occuper soient les plus récents, ils ne sont pas nécessairement les plus complets. En consultant les gouvernements provinciaux ou le ministère fédéral des Mines, on obtiendra des informations détaillées sur tous les sujets ici traités. Les chiffres placés immédiatement après les noms des auteurs renvoient à la liste des éditeurs qui termine cette étude.

**Kaolin.**—Sydney Hancock<sup>4</sup> a décrit un gisement de kaolin situé sur la rive est de la rivière Mattagami, à environ 32 milles au nord-ouest du terminus actuel du chemin de fer Temiscaming & Northern Ontario. Environ 30 à 40 acres ont été explorées à fond. La couche minérale varie en épaisseur de 2 à 12 pieds. Quelques-uns des sondages descendirent jusqu'à une profondeur de 150 à 200 pieds et révélèrent l'existence d'un mélange de kaolin et de sable siliceux. Un autre forage, poussé jusqu'à près de 200 pieds au-dessous du niveau de l'eau, indique que le gisement a une épaisseur totale d'au moins 350 pieds. Le kaolin est recouvert d'une couche d'argile. On suppose qu'il fut formé par une masse intrusive, composée principalement de quartz et de feldspath.

**Argiles et schistes.**—Un rapport, œuvre de feu Joseph Keele<sup>1</sup>, sur les gisements d'argiles et de schistes d'Ontario, contient des notes sur les formations géologiques, dans lesquelles se trouvent les matières premières servant à la fabrication des briques, tuiles, tuyaux d'égout et briques réfractaires. Il fait connaître également les résultats des épreuves faites en vue de déterminer la résistance des argiles et des schistes et suggère le traitement à leur appliquer pour obtenir les résultats commerciaux les meilleurs. Les schistes que l'on emploie dans l'industrie de l'argile d'Ontario dérivent presque entièrement des formations Lorraine et Queenston et sont d'origine glaciaire. La description des argiles crétacées des rivières Mattagami et Missinaibi est particulièrement intéressante; ce sont des matériaux d'excellente qualité pour la fabrication de la faïence, des tuyaux d'égout, de la brique réfractaire, des cornues, des creusets, de la porcelaine industrielle et des carreaux de dallage ou de lambrisage.

**Houille.**—Plusieurs articles sur ce sujet ont paru pendant l'année. John A. Allan<sup>5</sup> a traité de la géologie de la houille de l'Alberta et fait une estimation des réserves, tandis qu'Edgar Standfield<sup>5</sup> présentait une considération sur la composition chimique de la houille de l'Alberta. Le Conseil des Recherches scientifiques et industrielles de l'Alberta a publié un rapport de R. L. Rutherford sur les résultats des recherches qu'il effectua sur le terrain et qui lui permirent de suivre jusqu'à la rivière Athabaska, le prolongement des strates de la rivière McLeod et de Goldspur contenant de la houille. La houillère de Smoky River a été décrite par J. McEvoy<sup>1</sup>;

<sup>1</sup>Par Wyatt Malcolm, M.A., Commission Géologique, Ottawa.